

## Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations

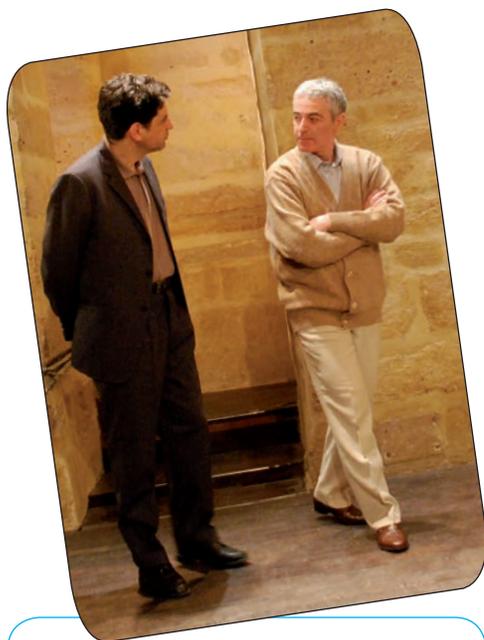
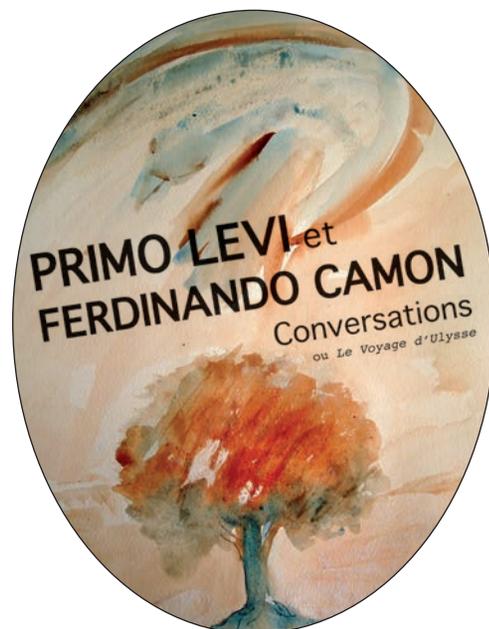
### Éditorial

*Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations* a été joué cent vingt fois, en France, de 1995 à 2001 dans une mise en scène de Dominique Lurcel avec comme interprètes Éric Cénat (Camon) et Gérard Cherqui (Levi).

Ce spectacle rejoint six autres créations du Théâtre de l'Imprévu (*Vies minuscules, Les forçats de la route, La poussière qui marche..., Un fils de notre temps, des rails..., Opération Roméo/Tchécoslovaquie, 1984*) qui ont, pour dénominateur commun, un lien avec l'Histoire si mouvementée et si complexe du XXème siècle.

Cette démarche artistique, à laquelle il convient d'ajouter les cycles de lectures *L'Homme dans la guerre* et *La lectothèque idéale*, traduit non pas un devoir de Mémoire mais une nécessité, une envie, un besoin de Mémoire...

14 ans après la dernière représentation, l'équipe de *Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations* s'est reformée...



Texte d'après *Conversations avec Primo Levi* de Ferdinando Camon

Adaptation : **Éric Cénat, Gérard Cherqui** et **Dominique Lurcel**

Mise en scène : **Dominique Lurcel**

Interprétation : **Éric Cénat** et **Gérard Cherqui**

Costumes : **Élisabeth de Sauverzac**

Création lumière et photos : **Philippe Lacombe**

**PRODUCTION** : **Théâtre de l'Imprévu** et **Cie Passeurs de Mémoires**

#### LES PARTENAIRES SPÉCIFIQUES

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

L'Office Nationale des Anciens

Combattants et victimes de guerre

La Ligue des droits de l'Homme

Le Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

### Interview de l'équipe

#### *Dominique, pourquoi reprendre ce spectacle aujourd'hui ?*

**Dominique Lurcel** : "Parce que c'est nécessaire. Davantage, sans doute, qu'il y a vingt ans. Nous avons plus que jamais besoin de veilleurs comme Primo Levi. D'êtres qui, dans leurs analyses, leurs regards, dépassent sans cesse leur propre expérience, et atteignent l'universel. Par ailleurs, nous arrivons au moment - naturel - où les derniers témoins disparaissent. C'est au théâtre - notamment - à prendre le relais, à se faire le passeur de telles paroles. L'incarnation scénique est irremplaçable pour transmettre à la fois intelligence et émotion. Et puis, retrouver Gérard et Éric, vingt ans après, était un gage de bonheur..."

#### *Selon vous, comment la jeune génération percevra-t-elle le spectacle ?*

**Dominique Lurcel** : "Si elle vient - cela sera, entre autres choses, de la responsabilité des enseignants - je ne suis pas inquiet. Cette génération, gavée d'images, réagit toujours très fortement à la parole, quand elle est

forte et fortement portée. Et encore une fois, la pensée de Primo Levi n'est jamais dans le ressassement, jamais fermée sur elle-même ou sur une forme de communautarisme. Elle permet toujours la rencontre et le débat, si urgents..."

#### *Gérard, vous incarnez le rôle de Primo Levi, comment avez-vous abordé ce personnage ? Avez-vous rencontré des difficultés, des doutes liés à cette figure particulière ?*

**Gérard Cherqui** : "Lors de la création du spectacle, je me suis lancé dans l'aventure de façon absolue et entière. Le rôle, la personnalité de Levi, son parcours, ont d'abord été impressionnants. J'avais envie de bien faire, d'être fidèle à l'esprit et à la lettre de ces conversations au mieux de mes capacités de comédien. Puis, les enjeux se sont déplacés. Cela a été un travail beaucoup plus prenant et intime que ce à quoi je m'attendais. Il y a eu des rencontres humaines, personnelles, des découvertes. J'ai toujours porté un intérêt particulier sur certains aspects

de l'Histoire du XXème siècle : la Shoah, la guerre d'Algérie..., mais aussi sur les raisons qui peuvent amener « l'homme à faire du mal à l'homme » et, au-delà, des conséquences sur l'histoire de ceux qui en ont été les victimes ou les témoins, et leurs descendants. La rencontre avec ce texte a été un événement peut-être plus important dans mon parcours d'homme que dans celui de comédien. Mais avant tout il fallait traduire, transmettre sur le plateau une parole, une voix, un corps, trouver la bonne approche, la bonne attitude. Par exemple, il a toujours été clair pour moi que tout pathos devait être banni ; le but était d'éveiller, pas de bouleverser ou de célébrer. Il a donc fallu travailler beaucoup, le jeu, le théâtre, mais aussi le savoir, les nombreuses références citées. C'était passionnant. Et abyssal, car le paysage dans lequel il fallait évoluer était aussi un paysage de mort."

**Rejouer ce spectacle, est ce pour vous un nouveau challenge, y a t-il de nouveaux enjeux ?**

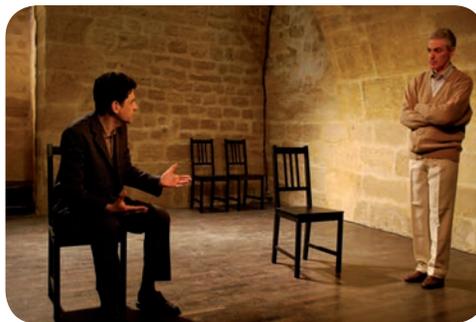
**Gérard Cherqui :** "Reprenre ce spectacle aujourd'hui est bien sûr porteur de nouveaux enjeux. La connaissance de l'histoire de la Shoah a beaucoup évolué, les archives nationales se sont ouvertes, les historiens ont beaucoup écrit, et aussi les médias, les romans, les fictions, se sont appropriés le sujet. Et pourtant, la société a changé. La disparition programmée des témoins de cette histoire se réalise, mais il y a d'autres fractures qui resurgissent et inquiètent, l'antisémitisme, la violence mondialisée, sont palpables.

J'ai le sentiment que nous n'occupons plus la même place avec ce spectacle, je dirais qu'il y a plus de conscience – je parle pour moi évidemment. Et cela se traduit aussi sur le plateau. Nous amenons plus de vécu et cela se ressent à travers nos corps, nos voix. Je suis heureux de partager ce

texte, de le faire entendre à nouveau. Je me sens proche de sa démarche, j'aime sa pertinence et la façon qu'il a de nous amener à penser, à analyser le monde dans lequel nous vivons."

**Éric, vous interprétez le rôle de Camon, comment l'avez-vous préparé et quelles sont ses dynamiques face au charisme et à la renommée de Levi ?**

**Éric Cénat :** "Ferdinando Camon est certes moins connu que Primo Levi mais c'est une personnalité importante dans la vie intellectuelle italienne : il est journaliste, essayiste, écrivain (récompensé par de nombreux prix !). Par rapport à Primo Levi, il ne se positionne pas comme un simple interviewer. Il souhaite une vraie confrontation des idées. Voilà aussi comment moi-même je dois me situer en tant qu'interprète de Ferdinando Camon... Cependant, même si je ne partage pas forcément toutes ses analyses historiques, je me sens proche de lui : bien qu'athée, j'ai des attaches chrétiennes et comme lui je m'interroge depuis longtemps sur la responsabilité de la chrétienté face à la Shoah. Il a aussi traversé la guerre alors qu'il était un enfant. Il en a été traumatisé et cela se ressent dans ses prises de paroles. Cela me touche et m'interpelle. J'ai eu la chance de le rencontrer lors de nos représentations au Festival d'Avignon et nous l'avions fait venir à Orléans pour une rencontre à la librairie des Temps Modernes. Ces moments passés en sa présence m'ont énormément nourri. "



**Le Théâtre de l'Imprévu et la Cie Passeurs de Mémoires sont co-producteurs sur ce spectacle, pouvez-vous nous parler de cette coopération ?**

**Éric Cénat :** " Le Théâtre de l'Imprévu a produit le spectacle lors de la création en 1995. Plus tard, la Cie Passeurs de Mémoires nous a aidés à financer la première exploitation parisienne du spectacle lors de notre passage à La Ménagerie de Verre.

Aujourd'hui, dans le climat actuel où la culture subit de plein fouet une crise non seulement économique mais également politique, il n'est pas négligeable d'engager nos deux structures pour financer cette reprise : cela diminue la prise de risque, nous rend encore plus solidaire et entraîne une dynamique. Je rajouterais que nos deux Compagnies partagent une démarche artistique commune : nous nous interrogeons beaucoup sur la place de l'Homme dans l'Histoire..."

## AGENDA - Mars à Juillet 2015

### Primo Levi et Ferdinando Camon :

#### Conversations - REPRISE 2015

Du 02 mars au 26 mai

Les lundis et mardis à 19h30

Théâtre Essaïon - Paris 4e

16/04 - Orléans (45)

Juillet 2015 - Théâtre du Roi René à Avignon (84)

### Boris et Boby

21/03 - Tigy (45)

### Germaine Tillion, la mémoire et la raison

28/03 - Allègre (43)

### Ah quel boulot pour trouver

#### du boulot ! - CRÉATION 2014

28/03 - Beaulieu-lès-Loches (37)

17/04 - Argy (36)

18/04 - Vienne-en-Val (45)

### Dire dire souvenir

Du 30 mars au 03 avril

Studio Théâtre de Charenton-le-Pont (94)

### Robert Desnos : "l'homme qui portait en lui tous les rêves du monde"

08/06 - Paris 6e

### Écrits d'étudiants

09-11-17-22/06 - Orléans-la-Source (45)



## Théâtre de l'Imprévu

Le 108 - Maison Bourgogne

108 rue de Bourgogne - 45000 Orléans

02 38 77 09 65 - N° de licence : 2-1050067

theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr

[www.theatredelimprevu.com](http://www.theatredelimprevu.com)

Association loi 1901 - Bureau

**Sylvie Gotteland**, Présidente

**Pascal Vion**, Vice-Président

**Dany Poisson**, Trésorier

**Marie-Françoise Cénat**, Secrétaire

**Éric Cénat**, responsable du projet artistique

**Claire Vidoni**, collaboratrice artistique

**Carine Hémerly**, chargée de diffusion et de production

**Sarah Courson**, chargée d'administration et de communication

Le Théâtre de l'Imprévu est conventionné par le Conseil Régional du Centre et aidé par le Conseil Général du Loiret et la Ville d'Orléans. Il bénéficie d'aides diverses, suivant les projets (ADAMI, SPEDIDAM, DRAC...) et est également membre du SYNAVI et du Collectif Le 108 - Maison Bourgogne.

